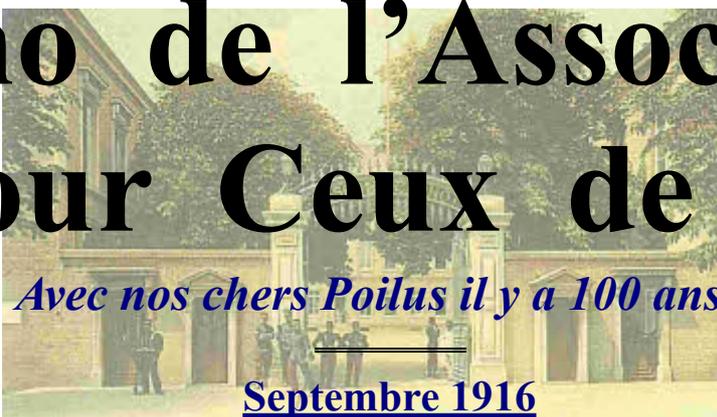


l'Echo de l'Association

Pour Ceux de 14



Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

Septembre 1916

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre

Le 56^{ème} RI à l'heure de la relève

En l'absence du Journal de Marche et des Opérations du Régiment, le récit du mois de septembre 1916 a été rédigé sur la base des informations inscrites dans ceux des 29^{ème} Brigade d'Infanterie et 15^{ème} Division d'Infanterie, dans lesquelles le 56^{ème} d'Infanterie est incorporé...

Pages 1 et 2



Le 256^{ème} d'Infanterie durant la bataille de la Somme



Le 1^{er} septembre, une grande activité de notre aviation et de notre artillerie maintient les Poilus en alerte. Les allemands ripostent violemment sur nos batteries et envoient pendant tout l'après-midi de nombreux obus de gros calibre.

10 hommes sont touchés dont 4 mortellement

Pages 3, 4, 5 et 6

259^{ème} RIT – 1er et 2^{ème} Bataillon – Secteur de la Woëvre

Le 1^{er} septembre, plusieurs obus de gros calibre sont tirés sur le Boqueteau : l'un d'eux éclate dans le cantonnement de la 2^{ème} Cie (Boqueteau Est, sur la commune de Loupmont), faisant 4 tués et 3 blessés ...

Pages 9 et 10



LA MEMOIRE C'EST VOUS !

Votre grand père ou arrière grand père a combattu pendant la guerre 14-18 à laquelle il a survécu.
Vous désirez honorer sa mémoire ?
Prenez contact avec l'association "Pour ceux de 14" afin que ce brave figure dans la rubrique "Ceux qui en sont revenus" du site. Ce site inauguré le 06 Août 2014 est consulté par des internautes du monde entier.
Prenez contact par message à : pourceuxde14@yahoo.fr

Contact par courrier:
Association "Pour ceux de 14"
Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre
Maison des associations, espace Jean Zay
4 rue Jules Ferry
71100 Chalon sur Saône

consultez le site sur : pourceuxde14-regimentschalonsursaone.fr

La suite de nos annonces en page suivante

Le 59^{ème} Territorial, là-haut sur la montagne alsacienne

Le 1^{er} septembre, le Capitaine Ethis, venu du Dépôt de Chalon-sur-Saône la veille, prend le commandement de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses.

Le 2 septembre, le 2^{ème} Bataillon quitte le Collet de la Schlucht pour relever le 2^{ème} Bataillon du 43^{ème} RIT ...

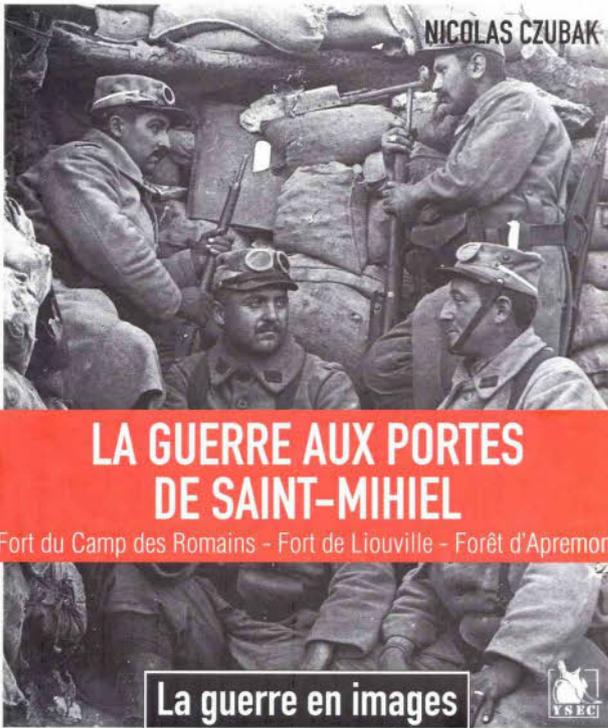


Pages 7 et 8

Nécrologie

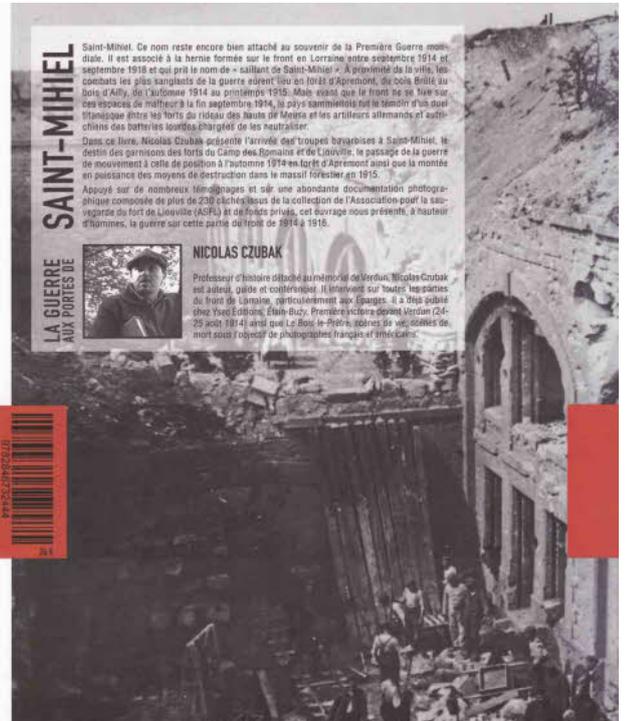
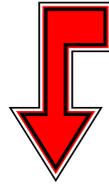
Pages 11 et 12





Plus de détails sur cet ouvrage ?

contactez



fortdeliouville@laposte.net

A.S.F.L
MUSÉE DE MARBOTTE
55300 APREMONT LA FORÊT
TEL: 07.83.36.05.25
RÉPONDEUR: 03.29.90.70.20
fortdeliouville@laposte.net
www.fortdeliouville.canalblog.com

LE FORT:
Visites tous les 1^{ers} dimanches du mois de mars à octobre.
Les mois d'hiver notre présence est dépendante de la météo.
Visites sur réservation toute l'année.
L'accès au fort se fait par le village de Saint Agnant sous les Côtes, un fléchage est en place.

LE MUSÉE 14/18 de MARBOTTE
IL EST PRÉFÉRABLE DE S'ASSURER DE NOTRE PRÉSENCE OU DE RÉSERVER EN NOUS APPELANT

ne pas jeter sur la voie publique
crédit photo ASFL

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU
FORT DE LIOUVILLE
Musée de Marbotte

1906, en Ille et Vilaine, les bancs de l'école puis la guerre et le retour à la paix. Partagez, avec 4 jeunes gens leurs doutes, leurs craintes puis leurs peurs, leurs souffrances, leurs amours et enfin leur bonheur dans un monde qui ne sera plus comme avant ...



Ce « Docgame », totalement interactif, est d'une réalisation remarquable. C'est vous qui choisissez d'être tel personnage, de choisir vos réponses, d'effectuer telle ou telle action, etc... Alors n'attendez plus, l'aventure vous attend dans la rubrique « Les sites amis » par le chemin suivant : Accueil / POUR CEUX DE 14 / Sites amis / Docgame Classe 1914.

Merci à monsieur Y.A, Directeur du service départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du département de Saône et Loire, pour son autorisation de publication sur notre site.

Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur- Saône

27ème partie

Année 1916

Le 56^{ème} RI à l'heure de la relève

En l'absence du Journal de Marche et des Opérations du Régiment, le récit du mois de septembre 1916 a été rédigé sur la base des informations inscrites dans ceux des 29^{ème} Brigade d'Infanterie et 15^{ème} Division d'Infanterie, dans lesquelles le 56^{ème} d'Infanterie est incorporé.

Le 1^{er} septembre, le 1^{er} Bataillon du 56^{ème} RI relève le 2^{ème} Bataillon à La Rognelle Nord. Le Bataillon relevé rejoint Azerailles (environ 20 km Sud-Est de Lunéville) en lieu et place du 1^{er} Bataillon.

Durant la nuit du 5 au 6 septembre, un violent bombardement s'abat à deux reprises sur les positions du Régiment. Peu de temps après la fin de celui-ci, une forte reconnaissance ennemie composée d'environ 60 hommes est repoussée par les tirs des Poilus chalonais, puis par l'artillerie française qui apporte son soutien.

3 Poilus sont mis hors de combat durant cette nuit.

Le 7 septembre, le 2^{ème} Bataillon relève le 3^{ème} Bataillon au camp retranché du bois des Hayes d'Alle. Le 3^{ème} Bataillon rejoint Azerailles.

Sans évènement notable les jours précédents, le 3^{ème} Bataillon relève à son tour, le 13 septembre, le 1^{er} Bataillon à La Rognelle Nord, ce dernier Bataillon rejoignant Azerailles.

2 Poilus sont mis hors de combat.



Revue de masque à gaz dans une rue d'Azerailles (BDIC – fond Valois)

Par ordre général n° 291 du 17 septembre, la relève de la 15^{ème} DI par la 73^{ème} DI est annoncée au chef de corps du 56^{ème} d'Infanterie.

En application de cet ordre, les premiers mouvements s'opèrent durant la nuit du 19 au 20 septembre. Le 356^{ème} RI arrive à Azerailles et relève le 1^{er} Bataillon du 56^{ème} d'Infanterie qui fait mouvement Gerbéviller.

Durant la nuit du 20 au 21 septembre, deux bataillons du 356^{ème} d'Infanterie font mouvement sur le camp retranché de La Rognelle Nord et Sud afin de relever le 2^{ème} et le 3^{ème} Bataillon du 56^{ème} RI. Une fois relevés, le 2^{ème} Bataillon rejoint Pettouville-Reclouville, tandis que le 3^{ème} Bataillon va à Frémenville.

Le 21 septembre, l'Etat-Major du 56^{ème} d'Infanterie rejoint Gerbéviller en fin de journée. Le 1^{er} Bataillon quant à lui quitte Gerbéviller pour cantonner à Haussonville.

Le lendemain, l'Etat-Major fait mouvement à son tour sur Haussonville. Le 2^{ème} et le 3^{ème} Bataillon vont à Moyen.

1 Poilu est mis hors de combat.

Le 23 septembre, le 2^{ème} et le 3^{ème} Bataillon sont à Haussonville, lieu où l'ensemble du Régiment cantonne dès le lendemain pour une durée de deux jours.

A compter du 25 septembre, le 8^{ème} Corps d'Armée, unité dans laquelle est intégré le 56^{ème} RI, séjourne au camp de Saffais. Jusqu'au 26 novembre 1916, date de départ du camp, le Régiment va être employé dans des exercices aux niveaux de la Division, Brigade, régimentaire, voire de section.

L'emploi des nouvelles armes et tactiques de combat sont également étudiés. Ainsi, l'usage des grenades VB (grenades à fusils), du canon de 37mm, mais également de l'emploi des grenadiers, fusiliers, mitrailleurs, nettoyeurs de tranchées, signaleurs, etc..., sont enseignés aux Poilus, tant anciens que nouvellement incorporés.



**Entraînement à l'emploi du canon d'infanterie de 37mm – camp de Saffais
(BDIC – Fond Valois)**

Le 26 septembre, pour le plus grand plaisir des Poilus, le Régiment part à l'assaut des premières lignes allemandes. Une fois n'est pas coutume, cet assaut ne fera aucun mort dans les rangs et les seuls éclats qui parviendront dans les escouades d'infanterie seront des éclats de rire étant donné que cette manœuvre ouvre longue période d'exercice dans le camp de Saffais.

Soulagés d'être loin du front et de sa misère quotidienne, les Poilus chalonnais s'élancent donc vers la ligne fictive Hindenburg et enlèvent avec un entrain, digne des premières pages de la presse d'août 1914, les positions Kluck, Kronprinz et Kaiser.

C'est la vie du camp, pourvu que cela dure...

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'octobre 2016

Le 256^{ème} d'Infanterie durant la bataille de la Somme

Le 1^{er} septembre, une grande activité de notre aviation et de notre artillerie maintient les Poilus en alerte. Les allemands ripostent violemment sur nos batteries et envoient pendant tout l'après-midi de nombreux obus de gros calibre sur le village d'Erches aux emplacements des 2 compagnies de réserve. Durant ce bombardement, 10 hommes sont touchés dont 4 mortellement.

Le 2 septembre, l'activité reste identique à celle de la veille. Erches est à nouveau bombardé et de nombreux avions ennemis viennent survoler le secteur. Un de ces derniers est pris en chasse par un Nieuport français qui l'abat dans les lignes allemandes au Sud-Est d'Andéchy.

Durant la nuit, une fusillade plus nourrie que de coutume fait rage.



Lisière Est du village d'Erches et route d'Andéchy (BDIC – fond Valois)

Le lendemain est relativement calme.

Le 4 septembre, la journée est également très calme par suite du mauvais temps. A la nuit tombante, le 6^{ème} Btn relève le 4^{ème} Btn en 1^{ère} ligne. Le 5^{ème} Btn relève à Erches et à Guerbigny le 6^{ème} Btn.

A la fin de la relève qui s'effectue sans incident, le Régiment occupe les emplacements suivants :

- 6^{ème} Btn : 21^{ème} et 22^{ème} Cie en 1^{ère} ligne (21^{ème} au Sud), 23^{ème} en soutien, 1 peloton à Champagne ; Cie de Mitrailleuses n° 6 en 1^{ère} ligne au Nord ;
- 5^{ème} Btn : 18^{ème} Cie à Guerbigny ; 19^{ème} à Erches, réserve de sous-secteur ; 17^{ème} à Erches, réserve de Brigade ; Cie de Mitrailleuses n° 5 en 1^{ère} ligne au Sud ;
- 4^{ème} Btn et Cie de Mitrailleuses n° 4 à Becquigny.

Le 5 septembre, l'activité est nulle de part et d'autre par suite du mauvais temps.

Le 6 septembre, la journée est calme sur le front du Régiment. Au Nord du secteur, le bombardement intense continue toute la nuit. Quelques coups de canon s'abattent sur les 2^{èmes} lignes, endommagent les tranchées en plusieurs endroits.

Le 7 septembre, l'artillerie lourde française exécute de nombreux tirs sur les tranchées ennemies et sur le village d'Andéchy. L'ennemi riposte à la nuit tombante par des rafales nourries sur Erches et sur nos batteries.

Le 8 septembre, la situation reste la même que la veille, les deux artilleries s'échangeant des obus. De nombreuses reconnaissances d'avions ennemis sont violemment canonnées et prises en chasse par nos avions qui forment un barrage aérien.

Le lendemain est calme et sans évènement notable.

Le 10 septembre, le calme se maintient. Le peu d'activité de part et d'autre donne un peu de répit aux Poilus du 256^{ème} d'Infanterie. A la nuit tombante, le 5^{ème} Btn relève en 1ère ligne le 6^{ème} Btn ; le 4^{ème} Btn relève le 5^{ème} Btn à Erches et à Guerbigny.

Le 11 septembre, l'ennemi montre une plus grande activité que les jours précédents et envoie au petit jour de nombreuses grenades à fusil qui s'abattent sur les 1ères lignes, accompagnées de 77mm et 105mm. La nuit, la fusillade est assez vive.

Un Poilu est blessé durant cette journée.

Le 12 septembre, Erches et ses abords sont bombardés ; le PC de Champagne reçoit également de nombreux obus. Les canons de 75mm ripostent avec violence. Les pièces d'artillerie lourde, qui se sont jointes au bombardement, détruisent plusieurs abris de mitrailleuses dans les lignes ennemies.

Une vive fusillade se déclare pendant la première partie de la nuit.

Un Poilu est tué dans le bombardement.



Batterie de canons de 75mm en action (BDIC – fond Valois)

Le 13 septembre, une grande activité de l'aviation française est observée par les fantassins tapés dans leurs tranchées. L'artillerie française répond efficacement aux tirs des batteries ennemies. Ces dernières se montrent chaque jour plus actives.

A 21 h, la Cie n° 31/3 du Génie procède à une émission de gaz asphyxiants jusqu'à 22 h 30 : l'opération réussit pleinement mais des allemands qui ont eu le temps de se munir de leur masque tirent au fusil sans arrêt pendant toute la durée de l'émission et envoient de nombreuses fusées

éclairantes. L'artillerie ennemie, craignant une attaque déclenche un violent tir de barrage qui heureusement n'occasionne pas de perte.

Le 14 septembre, est marqué par le peu d'activité de part et d'autre.

Le 15 septembre, l'artillerie allemande bombarde le PC Champagne et ses abords pendant la matinée. 2 blessés sont à déplorer.

Le 16 septembre, le calme revient de nouveau sur le secteur. A la nuit tombante, le 4^{ème} Btn relève en 1^{ère} ligne le 5^{ème} Btn ; la relève s'effectue sans incident et les différentes unités du Régiment occupent les emplacements suivants :

- 4^{ème} Btn : 14^{ème} et 13^{ème} Cie en tranchées de 1^{ère} ligne (14^{ème} Cie au nord) ; 15^{ème} Cie en soutien (1 peloton à Marne, 1 peloton à Champagne) ; Cie de Mitrailleuses n° 6 en première ligne au nord ;

- 6^{ème} Btn : 22^{ème} Cie à Curbigny ; 21^{ème} Cie : réserve de sous-secteur à Erches ; 23^{ème} Cie : réserve de Brigade à Erches ; Cie de Mitrailleuse n° 6 en 1^{ère} ligne au sud ;

- 5^{ème} Btn et Cie de Mitrailleuses n° 5 à Becquigny.

3 blessés Poilus sont blessés durant la journée.

Du 17 au 19 septembre, l'activité est nulle de part et d'autre, notamment les deux derniers jours par suite du mauvais temps.

Le 20 septembre, le Lieutenant Frazer de Villas, rentré de convalescence, reprend le commandement de la 23^{ème} Cie. Le Capitaine Sibeyrand venant du 11^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains prend le commandement de la 24^{ème} Cie.

Le lendemain, l'activité reste nulle en raison du mauvais temps.

Le Sous-Lieutenant Lecoq de la 22^{ème} Cie passe dans l'Aéronautique et est dirigé sur l'école de pilotage de Dijon. Le Médecin Aide-Major Juquelier est affecté au Régiment en remplacement du Médecin Aide-Major Vidal.

Le 22 septembre, un violent bombardement par obus de 150mm s'abat sur Erches; plusieurs abris occupés par les artilleurs sont détruits ; aucune perte à signaler au Régiment.

Pendant la nuit, le 6^{ème} Btn vient relever en 1^{ère} ligne le 4^{ème} Btn.

Le 23 septembre, une grande activité aérienne de part et d'autre attire l'attention des Poilus. Une escadrille ennemie de 6 appareils tente de franchir les lignes françaises et est prise aussitôt à partie par nos avions de chasse et nos auto-canons. Durant ce combat, 4 appareils sont abattus (2 par le Sous-Lieutenant Guynemer, 1 par nos auto-canons). *Les deux avions Fokker E abattus en 5 minutes par le Sous-Lieutenant Guynemer sont ses 17^{ème} et 18^{ème} victoires aériennes. Ils s'écrasent respectivement à Erches et à Roye.* Les 2 derniers avions ennemis font aussitôt demi-tour et rentrent dans leurs lignes.

Les « Crapouillot » de l'artillerie de tranchées exécutent des tirs de destruction sur les défenses accessoires ennemies et nos pièces de 75mm tirent de violentes rafales sur les 1^{ères} lignes allemandes.

1 Poilu est blessé.



Auto-canon en position d'attente d'un avion ennemi (Collection B. Schwob)

Le 24 septembre, continuation des tirs de destruction par notre artillerie. Les canons de 155mm détruisent des abris de mitrailleuses ennemis et l'artillerie de campagne montre également une grande activité au moyen de ses pièces de 75mm.

Au milieu de la nuit, à la faveur d'un tir très violent de tous calibres de l'artillerie française, un détachement de volontaires commandés par le Sous-Lieutenant Jondot exécute un raid sur un petit poste allemand pendant qu'un 2^{ème} détachement de volontaires commandé par l'Adjudant Madeviello se précipite sur un autre petit poste ennemi situé à proximité. Les Allemands occupant ces postes s'enfuient aussitôt vers leurs tranchées de 1^{ère} ligne où ils sont poursuivis par les Poilus du 256^{ème} d'Infanterie.

Les 2 détachements reviennent après avoir épuisé toutes leurs grenades et rapportent dans nos lignes armes, pancarte et autres trophées abandonnés par les allemands dans les petits postes.

3 Poilus sont touchés lors de ses actions, dont un mortellement.

25 et 26 septembre : journées calmes

Le 27 septembre, l'artillerie ennemie exécute pendant toute la matinée et une partie de l'après-midi un bombardement violent d'obus de 150mm et 210mm sur le Sud-Ouest d'Erches et le PC du sous-secteur.

Le 28 septembre, au terme d'une journée calme, profitant de la nuit, le 5^{ème} Btn relève en 1^{ère} ligne le 6^{ème} Btn.

Le 29 septembre, l'activité reste nulle de part et d'autre par suite du mauvais temps. Le Lt-Colonel partant en permission, le commandement du Régiment est exercé par le Commandant Constantin. Le capitaine Ledeuil prend le commandement du 6^{ème} Btn.

Le mois de septembre s'achève par une journée calme.

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'octobre 2016

Le 59^{ème} Territorial, là-haut sur la montagne alsacienne

Le 1^{er} septembre, le Capitaine Ethis, venu du Dépôt de Chalon-sur-Saône la veille, prend le commandement de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses.

Le 2 septembre, le 2^{ème} Bataillon quitte le Collet de la Schlucht pour relever le 2^{ème} Bataillon du 43^{ème} RIT et occupe les positions suivantes :

- Etat-Major : Camp de Runz,
- PC ; 5^{ème} Cie : tranchées de Klizerstein ;
- 6^{ème} Cie : tranchées de Rospel ;
- 7^{ème} Cie : tranchées de l'Altmatt ;
- 8^{ème} Cie : tranchées de Mirador – Chevreuil.

La 1^{ère} Cie de Mitrailleuses occupe les positions suivantes :

- 1^{ère} Section : Sattel-Bas ;
- 2^{ème} Section : Buchteren ;
- 3^{ème} Section : Runz (réserve) ;
- Train de Combat à Runz et Chambert.

La 2^{ème} Cie de Mitrailleuses occupe les positions suivantes :

- 1^{ère} Section : Landenbach ;
- 2^{ème} Section : Buchteren ;
- 3^{ème} Section : cote 654.

Le 6 septembre, la 2^{ème} Section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses quitte ses emplacements et va cantonner au Camp Chambert.

Le 7 septembre, cette même Section quitte le Camp Chambert et va cantonner à Runz tandis que la 3^{ème} Section de la 2^{ème} Cie de Mitrailleuses quitte la position 80 à Front Sud et occupe les positions de Buchteren.

Le 8 septembre, de nouveau, la 2^{ème} Section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses prend position à l'Altmatt à 14 h. La 1^{ère} Section de la même Cie quitte la position de Sassel-Bas et occupe un emplacement à Runz secteur de Gascheney

Le 9 septembre, le Sous-Lieutenant Clavé est tué à Klizerstein (Alsace).

Le 10 septembre, la 1^{ère} Section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses quitte Runz et prend position à 7 heures au sous- quartier de Rospel-Wald.

2 Poilus sont blessés.

Le lendemain, une Section de la 2^{ème} Cie vient en réserve à Schleiff. La 3^{ème} Cie quitte ses emplacements et vient occuper la position 654 de Mittelbuhl avec 3 Sections dont 2 sont en ligne et 1 en réserve. La 4^{ème} section est en réserve à Schleiff.

Les 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} Cie sont relevées de leurs positions du quartier de Runz et viennent bivouaquer au Camp Le Moing sans incident.

La 1^{ère} Cie de Mitrailleuses a une Section à Rospel, une à l'Altmatt, et une autre à Klintzerstein.

La 2^{ème} Cie de Mitrailleuses répartie ses unités à Londenbach, Hofacker, Buchteren, Mittelbuhl, et Front-Sud.

Le 12 Septembre, la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses quitte à 10 h le quartier de Ruz et vient bivouaquer aux Camp Le Moing et Perrelongue.

Le 13 septembre, la 5^{ème} Cie quitte ses emplacements et va occuper les tranchées Eck-Schirbach, tandis que la 6^{ème} Cie va occuper les tranchées d'Ampfersbach.



Tranchée à proximité du village d'Ampfersbach (BDIC – fond Valois)

Le 14 septembre, la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses ayant quitté ses emplacements occupe les positions suivantes :

- 1^{ère} et 3^{ème} Section : Ampfersbach ;
- 2^{ème} Section : Eck-Schirbach ;

1 Poilu est blessé ce jour-là.

Le 15 septembre, le Colonel Péting de Vaulgrenant du 14^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval (Cavalerie) est affecté au commandement du 59^{ème} RIT en remplacement du Lt-Colonel Patez qui est mis à la disposition du Ministre. La prise de fonction se déroule dès le lendemain.

Le 18 septembre, l'Etat-Major et la Cie Hors Rang quittent Gérardmer et viennent bivouaquer au Camp Robert (Bichstein) sans incident. Le Capitaine Bonnet venant du 64^{ème} RIT est affecté au Régiment et prend le commandement de la 6^{ème} Cie.

Le 20 septembre, le 59^{ème} Territorial reçoit un détachement de renfort constitué d'un caporal et 30 soldats employés dans le secteur, venant d'autres Corps.

Le 22 septembre, 3 Adjudants venus du 49^{ème} RIT rejoignent le Régiment

Le 24 septembre, la 7^{ème} Cie quitte son emplacement à Camp Le Moing et vient cantonner à Camp Robert.

Le 25 septembre, ordre est donné par la Brigade de prélever sur les ressources du secteur Centre le nombre de cartouches suffisant pour garnir les caissons à munitions du Corps à raison de 65,5 cartouches par homme présent.

Le Capitaine Gibert est blessé par l'ennemi.

Le 27 septembre, le Colonel part en permission pour événement de famille ; le Chef de Bataillon Loudot prend le commandement du Régiment et du Secteur Centre ; le Capitaine Benoit prend celui du 1^{er} Btn ; et le Lt Rossin prend celui de la 2^{ème} Cie.

Le 30 septembre, la 8^{ème} Cie quitte le Camp Le Moing et va cantonner à Gérardmer, caserne Kléber.

259^{ème} RIT – 1^{er} bataillon - Secteur de la Woëvre

Le 1^{er} septembre, plusieurs obus de gros calibre sont tirés sur le Boqueteau : l'un d'eux éclate dans le cantonnement de la 2^{ème} Cie (Boqueteau Est, sur la commune de Loupmont), faisant 4 tués et 3 blessés.

Ce même jour, la 7^{ème} Cie quitte Broussey et vient remplacer la 11^{ème} à Brichaussard, laquelle va relever la 3^{ème} Cie au Cheval Mort. Cette dernière Cie rentre à Broussey.

La 8^{ème} Cie quitte Broussey et vient remplacer la 12^{ème} Cie au Bois-Bas ; cette dernière va relever la 2^{ème} Cie au Boqueteau Est qui rentre à Broussey.

Le 2 septembre, la 5^{ème} Cie quitte Broussey et vient remplacer la 9^{ème} au cantonnement des Cuirassiers (Bois en Hache). La 9^{ème} Cie va relever la 1^{ère} à l'ouvrage des Coloniaux. Cette dernière Cie rentre à Broussey.

La 6^{ème} Cie quitte Broussey et vient remplacer la 10^{ème} Cie à Saulcy Ouest. La 10^{ème} Cie va relever la 4^{ème} à Boqueteau Ouest et celle-ci rentre à Broussey.

Les Bataillons occupent ce jour les emplacements ci-après :

- 1^{er} Bataillon : PC à Broussey
- 2^{ème} Bataillon : PC à Saulcy
- 3^{ème} Bataillon : PC à Bésombois

Le 6 septembre, le soldat Gros Victor de la 2^{ème} Cie a été blessé gravement au pied gauche par éclats d'obus au Centre K (commune de Broussey).

Le 12 septembre, le Lt Bourdet de la 3^{ème} Cie est évacué sur l'ambulance 7/8 à Aulnois.

Le 16 septembre, l'Etat-Major du Régiment quitte le fort de Gironville pour se rendre à Rupt devant Saint-Mihiel.

Le lendemain, le 259^{ème} Territorial passe à la 128^{ème} DI.

Le 19 Septembre, le Commandant Dacher venant du 122^{ème} RI arrive au Corps et prend le commandement du 1^{er} Bataillon.

Le 25 septembre, la 2^{ème} et la 4^{ème} Cie quittent Broussey pour aller aux baraquements des Pionniers et à la Sapinière (Cheval Mort) relever les 9^{ème} et 11^{ème} Cie qui vont à Vignot au repos et à l'instruction.



**Vignot accueil des régiments revenant du front.
Ici, le 100^{ème} RI arrive de Verdun (BDIC – fond Valois)**

Le 26 septembre, la 1^{ère} et la 3^{ème} Cie quittent Broussey pour aller au Boqueteau Ouest et au Boqueteau Est relever les 10^{ème} et 12^{ème} Cie qui viennent à Broussey.

Le 30 septembre, les 1^{ère} et 2^{ème} Section de la 3^{ème} Cie de Mitrailleuses quittent leurs positions et vont au repos et à l'instruction à Vignot.

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'octobre 2016

259^{ème} RIT – 2^{ème} Bataillon – secteur de la Woëvre

Durant la nuit du 2 au 3 septembre, le Bataillon quitte les cantonnements de Broussey ; le Chef de Bataillon vient occuper avec son Etat-Major les postes de commandement de Saulcy, appelés depuis CR2.

La 5^{ème} Cie vient s'installer aux baraquements des Cuirassiers ; cette Cie prend les avant-postes à P4, Bois en Hache.

La 6^{ème} Cie vient cantonner aux baraquements de Saulcy Ouest et s'occupe des travaux des lisières.

La 7^{ème} Cie cantonne à la Ferme de Brichaussard et s'occupe du transport de matériel pour les différents chantiers des Cies des deux bataillons en ligne.

La 8^{ème} Cie occupe les baraquements du Bois-Bas ; cette Cie travaille au Boyau en N à la disposition du commandant du CR1 (Besombois)

Le 17 septembre, le Sous-Lieutenant Beaumont, est affecté de la 7^{ème} Cie au Bataillon comme officier adjoint.

Le 26 septembre, le Commandant Sabine quitte le commandement du 2^{ème} Bataillon et est évacué sur Aulnois, puis sur Neufchateau. La Croix de Guerre lui est remise le même jour. Le Capitaine Menand, Cdt la 6^{ème} Cie, prend le commandement du Bataillon.

Le Lt Mesnage prend le commandement de la 6^{ème} Cie.

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'octobre 2016



Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de septembre 1916 sont les suivantes :

56^{ème} RI : **7 hommes de troupe,**
256^{ème} RI : **2 sous-officiers et 6 hommes de troupe,**
59^{ème} RIT : **1 officier et 7 hommes de troupe,**
259^{ème} RIT : **1 sous-officier et 3 hommes de troupe,**

9 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.

Ils laissent 18 veuves et 17 orphelins...



56^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	BAILLY	René Marie Octave
Soldat	AUZAS	Désiré Placide
Soldat	BERRY	Jules
Soldat	GANDAT	Désiré
Soldat	GAULON	Claude
Soldat	JACQUIN	Maurice Lucien Joseph
Caporal	FOUCHÈRE	Constant Alexandre

256^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	DUCHER	Jean Baptiste
Soldat	DUMAS	Alexandre
Soldat	GAUTHIER	Aimé Louis
Soldat	FOURD	Francisse
Sergent	LANDRÉ	Jean Marie
Soldat	ARCHAMBAULT	Florent Prosper
Soldat	BURET	Jean-Louis
Sergent	HAGUENAUER	Adolphe Hippolyte surnom Paul

59^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	VERDIER	Georges Auguste
Soldat	DUTRONCY	François
Soldat	GAUDILLAT	Antoine
Caporal	VARAIRE	Joseph Eugène
Sous/Lieutenant	CLAVE	Pierre
Soldat	MASSAT	Jacques
Soldat	DAVID	Joseph Victor
Soldat	BORDAT	Jean

259^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Sergent	BARD	Jean Claudius
Soldat	BELIN	Exupère Henri
Soldat	BOURGEOIS	Jean Pierre
Caporal	HENRIC	Louis Jean Vincent

